

ABONNEMENTS: 3.00 Protecteurs PUBLICITÉ:

On traite à forfait. - Tarif envoyé sur demande.

28, RUE DARCHIS, 28, LIÉGE

RÉDACTION & ADMINISTRATION:

La responsabilité des articles est laissée à leurs auteurs.

Il sera rendu compte les ouvrages dont un exemplaire aura éte envoyé à la Direction.

L'ETUDIANT LIBÉRAL fait l'echange avec ses confrères. Les articles anonymes ne sont pas insérés, les manuscrits ne sont pas rendus. La reproduction des articles n'est autorisée qu'à la condition d'en indiquer la source et le nom de l'auteur.

FACULTÉ DE MÉDECINE



Dessin-Aquarelle de Chaudlong.

M. le Professeur P. TROISFONTAINES

Directeur de la Clinique des maladies syphilitiques et cutanées

UN REFERENDUM EN ANGLETERRE

Il a donc été de nouveau question du re-ferendum en Angleterre, M. Balfour, le chef du parti conservateur, eut, pendant un cer-tain temps, l'intention d'essayer de sauver les privilèges de la Chambre des Pairs, par une consultation de la nation, mais il échoua devant l'opposition des libéraux. Cette fois, ce serait, paraît-il, le premier ministre, M. Asquith, un libéral, qui voudrait en appeler au vote de la nation. Il espérerait ainsi parvenir à élucider la question du droit de vote des femmes. D'autre part, il escompte reut-être une réponse négative de la nation. Seu-lement, il rencontre l'opposition de M. L'oyd George qui ne cherche, lui, qu'à écarter le

Il nous importe peu, pour le moment, de connaître les intentions du gouvernement li-béral anglais, alors qu'il est si divisé sur cette question. Nous nous bornerons à con-stater que la réapparition de l'idée du Refe-rendum, à peine les duttes constitutionnelles» terminées, est un symptôme significatif. Si Balfour et Asquith considèrent seulement le referendum comme un «instrumentum regni», ou comme un expédient politique, la pro-pagande qu'ils font en sa faveur laisse ce-pendant des traces et elle hâte le triomphe d'une nouvelle organisation de l'Etat, qui diminuera la puissance du Parlement. Comment se propose-t-on d'appliquer le re-

ferendum en Angleterre? Le referendum, comme M. Asquith se le représente probablement, serait le système suisse, auquel on a recours pour voter un article de la Constitution ou une loi. Il aurait plutôt le caractère des « plébiscites », qui donnaient la réponse du peuple à un décret que lui soumettait le gouvernement. Mais il différerait cependant de ceux-ci, en ce que la question ne se rapporterait pas ex-clusivement à la situation politique du mo-ment, comme ce fut le cas pour maints plébiscites napoléoniens.

Peut-être aussi adoptera-t-on l'advisory referendum» appliqué, depuis peu, dans quel-ques Etats de l'Union de l'Amérique du Nord, sans qu'il soit toutefois prévu dans leur constitution. L'advisory referendum est un moyen auquel on a recours dans les Etats où il n'a pas encore été possible d'appliquer le système suisse. On soulmet une pro-position aux voix des électeurs de la Com-mune ou de l'Etat. Le Conseil communal ou le Gouvernement de l'Etat tranche alors la question, suivant la volonté de la majorité

C'est dans la ville de Winnetka (Illinois) Que ce système fut employé pour la première fois, de là son nom de système Winnetka. Il a de même été employé dans certains Etats de l'Union pour l'élection des Sénateurs par le peuple. C'est donc une application du principe du referendum aux élections. Le gouvernement demande qui les electeurs yeulent déléguer comme représente. decteurs veulent déléguer comme représen-tant de l'Etat au Sénat de l'Union. Ceux qui obtiennent le plus de voix sont nommés sénateurs par le gouvernement. La Consti-tution de l'Union prévoit l'élection des sé-nateurs par les différents gouvernements. Comme on ne pourrait modifier la Constitution qu'au prix de grosses difficultés, on

résoud la question en consultant le peuple. On n'est pas d'accord sur le point de savoir si les gouvernements peuvent ou non avoir recours à l'advisory referendum, car il n'en est nullement question dans les cons-titutions de l'Union et des Etats de l'U-nion. Il s'est cependant déjà présenté une série de cas où l'on a employé ce a-stème

sans que le pouvoir central ait ou s'v opposer; ou bien il l'a toléré par respect de la volonté du peuple.

Mais le genre de referendum auquel semble se rallier M. Asquith, comme nous l'avons déjà fait remarquer plus haut, rappelle plutôt le système appliqué depuis des siècles déjà en Suisse, sous le nom de «referendum facultatif du Conseil».

Les Conseils de Zurich, de Berne, de Lucerne, de Graubunden et de Wallis soumettent toutes les affaires importantes aux voix du peuple et ils agissent d'après l'avis de la majorité : C'est en consultant ainsi le peuple qu'au temps de la Réforme on décida l'introduction des nouvelles idées dans le canton de Zurich.

Deux autres exemples trouveront certes Deux autres exemples trouveront certes

Deux autres exemples trouveront certes leur place ici :

Le général Boulanger a proposé, au cours d'un de ses voyages «d'agitation», de soumettre au vote, en France, la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat; si le peuple avait une seule fois donné son avis, la question aurait été réglée pour au moins la durée d'une vie d'homme et les partis n'en seraient pas à s'énerver inutilement.

Cette idée lui aurait été suggérée par l'éputé Raguet.

député Raguet.

L'essai de réferendum introduit en Belgique, en 1893, par notre député démocrate Georges Lorand, fut plus qu'une simple im-

A Bruxelles et dans quelques autres vil-ies, les progressistes et les socialistes dépo-gèrent au delà de 60 des des suffrages dans l'urne en faveur du suffrage universel. Cette tentative, favorisée par les bourg-mestres des villes, n'eut cependant pas d'ef-fet marquant.

C'était un advisory referendum auquel le Parlement belge ne donna pas suite. Le roi Léopold voulut, lui, introduire un peu plus

tard un referendum royal, c'est à dire une institution d'Etat, par laquelle le Roi aurait pu en appeler au peuple au sujet des décisions prises par le Parlement. Les partis progressiste et socialiste soutinrent cette proposition, avec la réserve qu'une minorité parlementaire pourrait aussi avoir recours au vote du peuple. La majorité cléri-cale des Chambres fit échouer ce projet. Il se présente plusieurs directions à M.

Asquith. Il peut simplement soumettre aux suffrages la question : «Voulez-vous introduire le droit de vote pour les femmes?» En cas d'affirmative, le Parlement proposerait une loi dans ce sens et il la mettrait en vi-

M. Asquith peut, au contraire, aussi sou-mettre au referendum une loi réglant le droit de vote des femmes. Il peut même faire moins encore et simplement s'adresser au peuple sans engager le Parlement,

Si le gouvernement ne veut pas se mettre ainsi au courant de l'opinion du peuple anglais, un des partis pourrait organiser le re-ferendum, de la même façon que cela se pra-tique dans les organisations ouvrières pour connaître l'avis des ouvriers au sujet de la proclamation, de la continuation ou de la cessation de la grève. On pourrait de cette manière demander à tous les hommes et à toutes les femmes d'un âge déterminé s'ils désirent ou non, l'introduction du droit de vote pour les femmes. Il serait de toute facon fort intéressant de connaître le résultat de cette consultation qui serait en même temps une indication pour le gouvernement.
Nous ne sommes pas à même de dire si
l'institution d'un referendum par le gouvernement ou par le Parlement répugne au
droit constitutionnel anglais. On peut, cependant en douter puisque des hommes en vue des deux partis ne lui trouvent rien d'illégal. Si incertain que puisse cependant être le referendum, au point de vue consti-tutionnel, il n'en est pas moins évident que le premier pas fait, aurait une grande portée. Dans la suite, poussé par un parti actif, on serait forcé de trancher aussi par le referendum d'autres questions politiques. suffirait, peut-être, maintenant que le referendum, soit par l'habitude, soit par la loi, devienne un article du droit constitutionnel anglais pour que l'on en arrive à réformer ainsi le parlementarisme anglais dont l'esprit démocratique moderne s'est éloigné de

plus en plus. Les partis combattent d'abord le referendum, chacun suivant son point de vue; dans la suite, il sera considéré par tous comme un principe politique de développement.

LES RÉUNIONS SPORTIVES INTERUNIVERSITAIRES

Une rumeur stupéfiante parcourait les cou-loirs de l'Université ces derniers jours : les réunions sportives interuniversitaires qu'on nous avait promises l'année dernière pour notre ville, auront lieu à Louvain. Décidément, ces Messieurs du ministère

ont sans doute encore voulu en faire une bien

bonne aux Wallons. Voilà deux ans que ces bons ronds de cuir nous jettent de l'eau bé-nite de cour (et ils s'y connaissent dans ce nite de cour (et ils s'y connaissent dans ce noble art) et voilà deux ans aussi que magis-tralement et au dernier moment, on nous tire un pied de nez et nous sommes « vus ». Lors de la première réunion à Bruxelles, déjà on nous avait promis pour 1911 l'organisation de ces fêtes, puis pour je ne sais quel motif, on décida que Gand en serait l'organisatrice. Et maintenant, pour la deuxième fois, ce pe-tit jeu recommence. Eh bien, non! Nous en avons assez de ces décisions de polichinelles. Nous voulons cette année-ci voir ces fêtes chez Nous voulons cette année-ci voir ces fêtes chez

Après deux ans qu'on nous fait voyager, nous pouvons bien aussi être les amphitryons et, chose plus importante, recevoir nos adversaires sur notre terrain, sur notre tapis et

Tout semble, en effet, nous désigner pour cela. Notre Université n'est-elle pas la plus importante de Belgique, n'est-ce pas chez nous, la gymnastique éducative mise à part, que l'on rencontre les plus belles moyennes dans les différents sports. Les résultats sont cufficamment probable.

Suffisamment probants à cet égard.

De plus, ne sommes-nous pas la seule Université wallonne du pays, et rien qu'à ce titre ne pouvions nous pas déjà avoir notre tour l'année dernière. Et après deux ans, dame, rela en est tron!

l'année dernière. Et après deux ans, dame, cela en est trop!

Mais ces Messieurs, sans doute pour favoriser l'Université très sainte et très catholique en ont décidé autrement.

Et nous devrions nous incliner? Ah! non, par exemple et si on ne veut pas nous rendre ce qui nous est dû, et bien sapristi, faisons grève

Mais aussi pourquoi laisse-t-on l'organisa-tion première de ces réunions à des Messieurs dont les connaissances sportives sont à part

une ou deux exceptions plus que relatives pour ne pas dire plus; n'avons-nous pas vu, lors de réunions précédentes, certain personnage des plus haut placé s'adresser aux présidents des cercles estudiantins pour demander les éléments nécessaires à la composition de leur discours. Et c'est de personnalités semblables que pres de leur discours. nalités semblables que nous sommes tribu-

naités semblables que nous sommes tribu-taires? C'est elles qui pourrajent annuler une décision d'un arbitre? Non, cent fois non! Maintenant que ces réunions sont implantées chez nous, nous devons tendre surtout, nous, étudiants prenant part à ces joutes sportives, à nous dé-barrasser des incuries d'une administration ignorante, et à nous donner une administration propre, vivant des forces vives des So-ciétés, en un mot, à former une « Fédération des Sociétés universitaires ». La seulement est le remède, et le moyen de faire du bon

Que chaque catégorie, aviron, athlétisme, foot-ball, ait son autonomie propre; organi-sée par des représentants de chaque université. Qu'on n'objecte pas que celà existe dé-jà en partie par le comité organisateur, qui se compose de grosses légumes ministérielles et de professeurs. On sait trop (et ceci sans blamer en rien, bien au contraire, nos représentants, M. Von Winiwarter et Brouha), que devant passer indirectement par les mains de ces messieurs, on regarde à deux fois avant de s'adresser à eux.

Non! il nous faut notre fédération à nous, et je suis bien certain, d'après les renseignements pris dans les autres universités, que là est notre vœu à tous. Verrons-nous alors continuer ces chinoise

ries qui mettent vers la mi-mai et à huit jours d'intervalle toutes les joutes sportives jours d'intervalle toutes les joutes sportives. N'est-ce pas ridicule de voir jouer au football dans la température excessive de cette époque et bien plus pour la lutte, les deux réunions précédentes ont prouvé l'inanité de cette date, la chaleur faisant transpirer les lutteurs au point de rendre les prises presque intenables. De plus, ces sports ne sontils pas des sports d'hiver et on nous oblige à nous entraîner encore pendant deux mois, alors que partout les « saisons » sont terminées,

Enfin, par ce système, on empêche les sportsmen, s'adonnant à plusieurs sports, de prendre part avec tous leurs moyens aux différents concours. Comment voulez-vous qu'on s'entraîne à la lutte et à l'awron en même temps, alors que ces deux sports sont tout à fait antagonistes; qu'on ne nous dise pas que ces cas ne se présentent pas; ils se sont présentés deux fois les années précédentes pour les camarades Cartier et Schuerdentes pour les camarades Cartier et Schuermans et se présentent encore probablement cette année-ci, au moins pour les mêmes ca-

chose navrante, trois universités: Liége, Bruxelles, Louvain (l'université de Gand n'aurait certainement pas refusé) étaient par-faitement d'accord pour mettre la réunion de

lutte avant les vacances de Pâques.

Mais, en agissant de la sorte, on troublait sans doute le doux sommeil d'un ministériel quelconque et les choses en restent

Allons. Messieurs, les sportsmen, un bon coup d'épaule, et unissons-nous pour marcher tous selon nos propres vues, et selon nos aspirations communes. Prouvons que

nous sommes suffisamment capables de nous administrer nous-mêmes dans une Fédéra-tion interuniversitaire. TITI.

LIGUE DES ETUDIANTS ANTI-FLAMINGANTS

La L. E. A., réunie en assemblée générale le 22 février 1912, considérant comme une atteinte au prestige de l'Université de Liége le fait de désigner Louvain comme lieu de reunion des fêtes sportives interuniversitaires, alors que Liége devrait venir avant elle, selon les promesses du Comité organisateur, et en considération de la renommée de cette Université, de l'importance de la ville de Liége;

Considérant cette mesure comme une manœuvre du Flamingantisme, qui, par tous les movens possibles, cherche à abaisser les Wallons;

Proteste contre la décision du Comité organisateur, invite les autres groupements universitaires, ainsi que les Sociétés sportives de la ville, à se rallier à la cause du Cercle des Etudiants Liégeois, et passe à l'ordre du jour, »

Le Cercle athlétique des Etudiants a voté également un ordre du jour de protestation.

Les fêtes du Xº Anniversaire de l'Association des Hautes Etudes

Grande animation, jeudi, vendredi et sa-medi derniers, avec les fêtes des Hautes. L'Harmonie avait sorti ses cuivres et sa clarinette et les délégués furent reçus avec chaleur et cordialité.

Le vin d'honneur fut dégusté au retour des Guillemins, puis on alla prendre quel-que nourriture. Après, ce fut la guindaille. Elle ne fut pas très longue à durer, car la cuite fantasque saisit bientôt tous ces jeu-



M. le Prof. F. OGER Bureau Commercial.

Le vendredi, l'érudit et dévoué professeur M Dechesne fit une magnifique conférence sur la situation économique de la Belgique. L'après-midi, M le professeur Bricteux occupa ensuite la tribune et montra les beautés du «Pays du Lion et du Soleil».

Le soir, morceau de résistance à la Renommée : une revue, «Les Hautes Entrées», et un vaudeville : «En Chair et en Noce», deux œuvrettes du bon camarade Astaff II. Cette représentation fut un succès pour

Cette représentation fut un succès pour tous. La commère, Lucy de Mondel, fut bien disante, agréable à entendre et à voir, car, comme dit J. J., « elle est de plus jo-

Tous les autres acteurs, Astaff en tête, furent excellents.

Le samedi : Visite à l'usine Cockerill, scance chatnoiresque, banquet et bal terminèrent les fêtes.

LULU.



Le Président Van der ELST



LA POLITIQUE

EN BELGIQUE

NOMINATIONS ET DEMISSION

Deux nouvelles un peu inattendues ont marqué la dernière semaine : la nomination de ministres d'Etat, la retraite forcée du général Hellebaut.

général Hellebaut.

De celui-ci, je parlerai peu. Entré sous l'égide de la presse de gauche, en des temps lointains (en 1907), il avait fait voter la loi de 1909. Mais ce premier pas vers une solution équitable et nécessaire lui avait suscité la haine des anti-militaristes de droite, de toute la clique du Meeting d'Anvers.

Il s'appliqua à obtenir sa grâce. Il ne l'a que trop méritée.

que trop méritée.

Le pays ne lui pardonnera pas son attitude dernière, triste parodie de celle du maréchal Lebœut. Les politiciens auxquels il sacrifia sa dignité de soldat l'ont cébarqué

sacrifia sa dignité de soldat l'ont cebarque subitement.

Ci-git un officier qui se fit l'instrument des cléricaux. R. I. P.

La nomination de ministres d'Etat (la 1re du règne actuel) honore plusieurs de nos grands parlementaires. A droite, le plus digne de cette distinction est, certes, M. Cooreman, par la dignité avec laquelle il préside la Chambre. Les deux autres satisfont aux désirs de la «vieille» et «jeune» Droite.

C'est avec une joie profonde que nous sa-

C'est avec une joie profonde que nous sa-luons la promotion de nos deux vétérans, Louis Huysmans et Xavier Neujean. C'est une récompense bien gagnée par une carrière de labeur politique admirable.

M. Neujean, pour parler spécialement d'un concitoyen, est le plus ancien de nos dépu-tés, avec Paul Janson, qui avait bien mérité

le même honneur. Il est le dernier, avec Emile Dupont, du groupe qui entourait Frère-Orban. Le libéralisme liégeois peut se glorifier d'avoir don-né au pays trois hommes de cette valeur. Nous ne pouvons que rappeler quelques traits de cette belle carrière commencée en 1878, à la veille de la chute de Malou. C'est

Neujean qui proposa à la Chambre l'Enquête scolaire.

Il joua un rôle actif aux débats qui maruèrent la vie orageuse du dernier ministère libéral. Le reste de sa vie parlementaire s'est

passé dans l'opposition. En 1894, il prenait une part prépondérante au Congrès libéral qui arrêta le programme encore aujourd'hui adopté. Vaincu en 1899, M. Neujean fut de ceux qui ne désespèrent

Rentré à la Chambre en 1900, président de la gauche, il fit encore bien des fois en-tendre sa noble voix dans les plus grands débats : annexion du Congo, dont il fut l'irréductible adversaire; loi sur les mines, loi militaire. Dans la dernière crise, il fit la fière déclaration qui, à la face des ultramontains, proclama les sentiments des nôtres pour l'école nationale. Ce n'est pas sans mélancolie que nous apprenons que ce grand lutteur va prendre sa retraite, qu'il ne domi-nera plus par son grand exemple la Chambre

nouvelle.

Mais, en tout cas, le vieil homme d'Etat verra, c'est notre espoir ardent, sa carrière couronnée non seulement par le grand titre que le Roi lui a conféré, mais par la victoire de son parti.

A L'ETRANGER

Dans la quinzaine qui finit, le Parlement français a enfin voté le principe de Représentation proportionnelle. Il n'a pas voulu encourir le reproche d'incapacité dont le menaçait M. Poincaré. Puisse cette réforme introduire des mœurs nouvelles et faire disparaître la misérable politique de sous-groupes et d'arrondissements — marécages.

En Autriche, le comte d'Aerenthal, le plus grand des ministres des affaires étrangères de l'heure présente, est mort.

L'homme qui a donné à son pays la Bosnie, qui a fait de l'Autriche une pièce de premier ordre dans l'échiquier européen, meurt avec la confiance entière de son vieux

meurt avec la confiance entière de son vieux souverain, les regrets de la nation et... les injures des imbéciles qui voudraient jeter l'Autriche sur l'Italie pour restaurer le pouvoir temporel des Papes!

FRANZ ENER.

Carnet d'un proscrit

Concours sportifs interuniversitaires

Les épreuves sportives interuniversitaires Voilà enfin une décision qui assied tout le monde; seuls, les impulsifs se récrient encore: «C'est un coup des calottins ». « Ne sommes-nous plus université d'Etat ». Liége comme Tarascon est marquée de noir pour éloigner les canards et les oies gouverne-

Avouez cependant que rien n'est plus logique: Entre Louvain et Liége, bientôt sa succursale, le choix ne permettait aucune hésitation; notre future métropole s'impo-

Et à Louvain, que d'admirables installa-tions sportives: on y fait déjà du football, de la course à pied et du bowling, le diman-che, après messe; on y fera de la natation et des régates, le 8 mai, pour la première fois, sans doute; mais enfin on en fera... Voilà un franc succès à la cause sportive: introduire en un coup deux sports dans une

On ne regardera à rien: Le gouvernement, qui possède à Bruxelles, à Liége et à Gand même des centres tout désignés à des épreuves vraiment régulières, va voter de golcondesques subsides pour mettre Louvain à la hauteur; s'il a fallut à Anvers 5 ans pour achever une gare, Louvain en un mois ausa piscine chauffée et une nappe d'eau suffisamment large pour permettre des régates au bord à bord et non à la queue leu-

Nous y verrons aussi des courts de tennis et des links de hockey car certains auraient pu se demander pourquoi ces sports n'é-

taient pas inscrits au programme. Les plus difficiles seront satisfaits et nous aurions mauvaise grâce, nous liégeois, qui possédons des installations complètes et parfaites d'empêcher par vos réclamations, Louvain de les acquérir aussi.

Et nous adressant à l' «Appel de Gand» et à l' «Echo des Etudiants de Bruxelles»,

Puisque Louvain veut se joindre à nous, encourageons en chœur son éveil sportif; laissons-leur notre droit de priorité, laissons-leur l'organisation des épreuves sportives et laissons-leur disputer entre eux seules ces luttes «inter» universitaires.
Abstenons-nous en masse. Mac.

S. - Dernières nouvelles. La natation est rayée des programmes, comme sport trop dangereux pour ceux qui ne savent pas nager. L'aviron, pour éviter les transports coûteux d'un matériel fragile sera remplacé par des courses à pied sur le halage du canal.

La Revue du C. U. Namurois

(De notre envoyé spécial)

SAMEDI 24 FEVRIER

Le Départ

L'express de 11 h. 45 entraîne vers Namur quatorze valeureux liégeois, dont dix mem-bres de l'Harmonie, sous la direction de C.

de Beurre et de son accolyte Bistrouille. Deux gracieuses ballerines de la Renais-sance accompagnent nos camarades. Ces dames sont bien en point : sous les longs man-teaux, on devine la splendeur des formes ! Et l'épicurier Pol Zinc glette d'aise à la pensée que, tantôt, il pourra les admirer en appareil plus sommaire, sous le maillot cou-leur chair et le tutu vaporeux!

Namur! Copains à la gare. Mains tendues et congratulations! On casse une croûte et l'on se dirige vers le théâtre, où la dernière rénétition bet son plain

répétition bat son plein. Salle noire comme un four! La scène est éclairée par trois « lumerotes » qui laissent vaguement entrevoir la foule des figurants, des petites femmes affairées et des acteurs pleins de fougue. Le régisseur engueule son monde. Les danseuses rouspètent contre l'orchestre. Bellevesse tonitrue, Valdys fait en-tendre sa voix cristalline. Colloques et chahut. C'est le dernier coup de fion et sa fiè-

Puis, la répétition étant terminée,

L'HARMONIE SE BALLADE

Les rues s'emplissent des joyeux flonflons du «Doux Nectar!» Les provinciaux, ahuris, écarquillent les yeux devant cette poignée de braillards en casquette. Sérénades dans les cafés. C. de Beurre y fait exécuter sa mu-sique foraine. Quêtes fructueuses qui per-mettent de rincer la dalle à tous.

LA REVUE: «FAUST ARREDGI!!»

Elle fut jouée aves succès devant une salle

comble et élégante. Le vieux docteur Faust, professeur à l'Université de Liége, est passablement rhumatise et décati. Il appelle à lui Méphisto qui le retape en cinq secs et lui compose une tête de vieux beau tout-à-fait présentable. Et Faust pourra faire une cour discrète à la doulce Marguerite. Celle-ci demande au vieux docteur de la conduire aux fêtes de rentrée de l'Université de Liége.

L'auteur brode très heureusement sur ce thème : il nous transporte successivement place de l'Université, où l'on fait la rencontre de la famille Beulemans, flanquée du futur gendre Albert Delpierre; puis au square Léo-pold, de Namur, où nous assistons à un dé-filé désopilant des personnalités namuroises et la revue se termine par un bal masqué brillant et animé, où se rencontrent les prin-cipaux personnages de la pièce.

Unité remarquable, scènes très spirituelles, groupes animés, entrées bruyantes et sensationnelles de l'Harmonie des Etudiants, ballets délicieux. Bref, la revue du camarade Bellevesse mérite tous les éloges : les couplets sont fort heureux et — ce qui ne gâte rien, — ils ont une forme littéraire charmante. Aussi, l'auteur fut chaudement réclamé à la fin du spectacle et vigoureusement

Înterprétation supérieure. Les rôles de Faust et de Marguerite étaient excellemment tenus par M. Clerc et Mme Dailly, du théâtre de Namur. Bellevesse prétait à Méphisto son organe généreux et sympathique. Marcel Pofut un Beulema Paul Fontenelle, un Albert Delpierre séduisant et tendre.

Quant aux autres acteurs trop nombreux pour qu'on les cite tous, ils s'acquittèrent de leur tâche avec tout le satisfecit désirable. Ajoutons que les petites femmes furent abondamment fleuries.

LA CUINDAILLE

Elle eut lieu au Palace. Flots de bière, cramignons, discours émus de Fontenelle, Bellevesse, C. de Beurre et Pol Zinc. On remet à Bellevesse une épingle de cravate en souvenir. Triples bans. Et l'on reprend le train de 2 h. 47 du matin, qui nous dépose à 4 heures sur l'asphalte de Liége.

ACHE DE HEYL.

L'auteur nous permettra de reproduire une délicieuse pièce de vers que vint déclamer de sa voix claire la mignonne Valdys :

* * *

JEANNETTE

(Histoire d'un petit trottin). C'était un bijou de trottin Qui trottinait dès le matin

Brunette. Sa chanson faisait travailler, C'était l'oiseau de l'atelier Jeannette!..

Quand parfois on la reluquait D'un sourire, elle répliquait, Coquette Mais, un jour, son rire narquois S'arrêta sans que sût pourquoi Jeannette!...

Il lui sourit, elle l'aima Et puis bientôt s'abandonna Bébête. On vécut à deux gentiment

C'est ainsi que devint maman Jeannette!... Le père, bien sûr, la quitta. Avec le mioche, elle resta

Seulette! Mais le doux et bon chérubin Faisait, pour chasser ses chagrins, Risette!..

Hélas! un soir, le cher petit Toussa... toussa... et puis partit. Pauvrette! Elle souffrit, pleura et puis Pour se griser, courut la nuit La fête!

Elle roula, but et tomba De noce en noce un peu plus bas Jeannette

On la prenait, on la grisait, On la laissait et l'on payait. Sa bête!...

Un soir, dans un bar crapuleux, Ils se trouvèrent tous les deux, Teannette! Et le père du marmot. Jeannette, sur lui, sans un mot Se jette!.

Il se dégagea brusquement, Les yeux hagards, les yeux sentant La fête! Prit un flacon qui traînait là Et d'un seul coup, il lui brisa La tête!...

François BOVESSE.

A L'UNIVERSITÉ

NOS FELICITATIONS

A Paul Magnette, qui fut un des fondateurs de l'E. L.; et qui vient de sortir docteur ès science musicale de l'Université de

A Tony Snyers, nommé récemment viceconsul de carrière.

A M. Loumaye et H. Heuse qui, dimanche dernier, occupèrent le premier la tribune du Cercle Franklin de Liége, l'autre celle du Cercle Franklin de Trooz, avec un égal suc-

L'E. L.

LES CERCLES

CERCLE DES ETUDIANTS LIEGEOIS

Ce jeune Cercle, fondé depuis peu, veut nous montrer sa vitalité. Il a raison. Et il organise le mercredi 6 mars prochain, à la Renommée, une représentation qui sera sans aucun doute fort réussie, étant donnée la distribution qui réunit nos meilleurs ama-

teurs.
Au programme : "Denise", d'A. Dumas. * * *

Le jeudi 15 février, le Cercle des Liégeois procédé à l'élection du Comité définitif est composé comme suit

Président, A. Greffin. Vire-Président, R. Devillez. Vire-Président, R. Devillez.
Secrétaire, P. Prévot.
Trésorier, G. Legros.
Secrétaire-adjoint, Fincœur.
Commissaires, Plumier, Bourdouxhe.
La soirée de gala que le Cercle organise le Mercredi 6 mars au Théâtre de la Renommée, promet d'être réussie en tous points, si l'on en juge par la bonne marche des répétitions et par la rapidité avec laquelle se couvre la feuille de location.
Rappelons que cette fête est donnée au

Rappelons que cette fête est donnée au de l'œuvre estudiantine des Conva-

LA SECONDE DE VIENS-Y-PHILIS

Ce que l'on peut dire quant aux transformations qui affecteront la revue de médecine : d'abord, il v a eu des mécontents; on s'en est légèrement moqué et gentiment, car les auteurs n'ont pas de venin dans l'âme, On a retouché à tout, supprimé des scènes, remédié aux lenteurs; on a réparé un oubli involontaire en amenant sur le tréteaux le fameux costaud Flanelle; on a transformé le troisième acte en supprimant certaines choses et en ajoutant une petite histoire entre la salle, Col de Beurre et le grand Ma-

Puis, d'ici au dernier moment, avec les acteurs que nous avons, on peut ajouter quoi que ce soit sur le pouce, et nous v comp-

Et ensuite. Oh! la la!!! Doigt à res-Enfin, qui viendra, verra.

La Soirée Julve, que l'Association des Etudiants Juifs « Khérouth » organise à l'honneur de M. Cholom Ach, un des plus puissants talents de la littérature juive mo-derne, aura lieu dans l'Hôtel des Comtes de Méan, le 29 février. Les camarades-arde Méan, le 29 février. Les camarades-artistes représenteront un drame symbolique de M. Ach: « Mit'n strom ». La partie littéraire consistera de lecture par M. Cholom Ach de ses œuvres: « Dos udisch Kind », morceaux choisis du roman « Meri », etc. Puis suivra un grand bal avec attracter producte avec prix. tions nombreuses : poste volante avec prix,

CERCLE DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

Séance du 30 janvier 1912

C'était fête au C. d. PH. L. à la séance du 30 janvier. «Les membres dans leurs cet le se cercle au complet se trouvait réuni et à 5 heures on débute par la présentation de Mlle Niel qui a bien voulu se dévouer au cercle ce soir: Puis viennent les œuvres des membres: Variations humoristiques du camarade Cahnter, vers des camarades Hubaux, Vivier, Hinnisdaels (vers et prose) J.J. Van Dooren. C'est la première partie, après quelques moments de conversation on reprend par Danse Exotique (piano) après des vers de Vivier, J.J. Van Dooren nous avons le plaisir d'entendre Mlle Niel chanter une poésie du camarade président, J.J. Van Dooren; chanson mise en musique par le camarade vice-président Cahnter. C'est alors le punch que chacun trouve excellent; enfin, diverses lectures et la séance se termine par une gerbe de fleurs offerte à Mlle Niel par le camarade président. Et mis en joie par cette superbe soirée on sort en disant « Da recommencera » dent. Et mis en joie par cette superbe soirée on sort en disant « On recommencera ».

Séance du 6 Février

«Les Mœurs dans le Nielbelungenlied» par le camarade trésorier Vandendriesche. Conférence hautement intéressante et conféren-cier habile et très documenté.

Séance du 13 Février

1. Lecture du procès verbal de la séance précédente; 2. Lecture du camarade Cahnter, En li-

3. Conférence du camarade serrétaire Hinnisdaels, G. «En Philosophie...». Le camarade conférencier explique ce titre et une série de tableaux de la vie philologique. Il

nous montre ce qu'est cette vie: cours, le-çons, thèmes et thèse. Il nous donne quel-ques opinions sur la réforme de l'enseignement philologique et pose humoristiquement les données de plusieurs problèmes intéres-sants. Un triple ban lui prouve tout le plai-

sir qu'a causé sa conférence;
4. Lecture du camarade Close. Les vies encloses par G. Rodenbach; 5. Discussions et annonces de conféren-

AVIS

Celui qui détient le drapeau de ce Cercle. égaré lors des fête des Namurois, est prié de le rapporter à Jean.

CHAMPIONNAT UNIVERSITAIRE DE LUTTE

LE COMITE.

Le championnat interuniversitaire et individuel de lutte, organisé par le Cercle athlétique des Etudiants, se disputera cette an-

née les 6, 7 et 8 mars, à 8 heures du soir, au local du C. A. E., 21 place Delcour.

Nos lutteurs, bien entraînés, auront à cœur de défendre les couleurs liégeoises contre les compétiteurs des autres Universités. Nous assisterons aussi aux assauts A. Bouchier-Bezy-Purnode, qui nous fixeront sur le vrai champion débutant 1912.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 3 mars, chez le président, 24, quai Mativa. Nous engageons vivement nos lecteurs à suivre ces joutes universitaires, intéressantes à cause de leur sincérité.

* * *

On nous annonce que le camarade Byron de la salle Gillet, a lancé un défi de boxe au camarade T. Snyers, du C. A. E., combat de 6 rounds, de 2 minutes, gants de 6 onces. Cet assaut aura lieu au local du C. H. E. le premier jour du championnat.

MONUMENT VICTOR HUGO A WATERLOO

Le mardi 5 mars prochain, à 8 1/2 heures du soir, aura lieu, à la salle de l'Emulation, place de l'Université, une grande soirée ar-tistique, littéraire et musicale, sous le patro-nage du «Souvenir Français,» groupement liégeois

Cette soirée sera donnée au profit du monument à élever au grand poète, à Waterloo. M. Fleischmann, l'historien bien connu,

M. Fieischmann, l'historien bien connu, ouvrira la séance par une causerie sur V. Hugo, Napoléon et Waterloo. Des projections inédites la clôtureront.

Des cartes d'entrée, au prix de 3 francs, sont en vente à l'Emulation, à la maison d'édition de musique. Vve Muraille, rue de l'Université, 45; à la maison Roos, Tabacs et Cigares, au Pont-d'Avroy, 38.

Sur pré-entation de leur carte, les mem-

Sur pré-entation de leur carte, les mem-bres du «Souvenir français» et les étudiants (ces derniers à l'entrée seulement) pourront se procurer des cartes de circulation à 1 fr.; les membres des autes Associations fran-çaises, des cartes à 2 francs.

UNE BELLE AFFICHE

Depuis samedi matin, l'affiche annonçant la fête dramatique des Licences, attire,

chez Klippert, tous les regards.

Cette affiche, sur laquelle les titres de « Santacho VII » et « Les Profs à buses » ressortent admirablement, est surmontée d'une fresque représentant un cortège.

Qu'est ce cortège ?. — Ce sont des personnalités en route pour la Renommée et nous voyons, de gauche à droite... des profils bien connus... D'abord, c'est Santocho, le chef nègre, por-teur d'un symbole macabre, dont le manteau est retenu par le groom du Bowling...
puis, haut et fier, M. Prô porte l'étendard
glorieux de l'Association; Monsieur DeuxChasses en huit reflets suit, l'air digne! Un petit groupe vient après, composé de L. Argent-pupitre, du Dr Mass-Honey, no-

tre vieil ami, et de M. Brei-da, lequel aime Le Père des Licences, M. Notaire-Manne, s'amène, la lourde serviette sous le bras, précédé de M. Ma-emme juché sur des

échasses. On voit ensuite une lueur du crâne de Monsieur A.-Mélius, qu'accompagne le mi-croscopique président Moreau... Ce n'est pas tout... Monsieur Max-Leau est, de peur d'être en retard, fait un rush,

pour rattraper ses collègues... Et c'est bien dessiné... Dans quelques jours on ne parlera plus que de cette affi-

* * * Juelques appréciations sur cette affiche... et... à tout seigneur tout honneur :

Mlle KLIPPERT : Magnifique votre affiche! Seulement il y en a un la dessus qui a besoin d'un nouveau costume.. M. MASS-HONEY: Trop flatté, Mes-

ne suis pas encore prof... MOREAU : Epatant... Je suis dessus !.. Tout va bien... Tiens... prends un streep sur mon compte.

sieurs, vous exagérez mon importance... je

HEUSE: Sublime... on croirait les avoir vivants devant soi. Ma-emme sur ses échasses est à croquer...

CHANTE-REINE : Oui, ça peut aller. mais j'aurais fait beaucoup mieux.

M. NOTAIRE-MANNE : Ca est une fois une bien bonne affiche savez-vous... j'irai certainement voir votre revue... Est-ce qu'on

M. LAU-EST.: Qu'on me f...! la paix!..

ECHOS

Ainsi que nous l'avions annoncé, la parution de ce numéro a été retardée de huit jours à cause des vacances du Carnaval.

* * * DERNIERS ECHOS DES FETES DE L'A. E. M.

Certes, elles furent chaudes et puissantes les fêtes de l'A. E. M., La vieille gaieté estudiantine, qui était plongée en un sommeil léthargique, s'était réveillée pour la circonstance. Mince d'honneur!

Nombreux furent les copains qui festoyèrent, et parmi eux les carabins guindail-

lèrent furieusement.

Le camarade Flanelle prit une cuite soignée, confortable, une vraie cuite de président, quoi! Il lançait avec désinvolture des
défis à tout le monde.

Mais aussi, le lundi, notre sympathique président méditait, dans son plumard, de l'influence du Saint-Marceau sur l'estomac

d'un morticole!

Et notre Zigomar! C'était le Zigomar des grands jours, l'œil émérillonné, rayonnant, sans cagoule. D'ailleurs, il se trouvait en une brillante compagnie, bien faite pour inspirer à notre ami des pensées aux couleurs tendres.

Mais il pousse toujours tout à l'excès, le malheureux! Ainsi, il s'est permis de reconduire un charmant gonocoque (de Viens-y-Philis) jusqu'à la porte (exclusive-

ment) de son logis. Notre doux ami Mousquetaire fit une timide apparition le samedi après la revue, Il paraît que son émoi dans le Doigt à res-

Il paraît que son émoi dans le Doigt à ressort, est due à une charmante spectatrice, qui, de la salle lui envoyait des baisers.

Quoi qu'il en soit, notre ami se trouve exactement dans la même situation que Flanelle, huit jours avant les fêtes.

Le beau Pu. L. fut ondoyant et chevaleresque. Bien que l'absence de Mousquetaire lui donnât de droit la place de mouche du coche en chef, il s'est contenté de son rôle de chandelier de fer.

Au bal cependant, il pelotait la presse, et faisait remarquer à MM. les reporters que dans la revue il avait rempli avec succès le rôle de la cantonnade.

rôle de la cantonnade,

Pendant les fêtes, France N. est resté sous le coup du triomphe qu'il remporta dans le rôle de Brouhaha. B. Zi fut salement pochard (c'est la première fois, nous assure-t-il). Il faisait des propositions catapultueuses à tout le beau sexe présent et à venir! Au bal, nous avons remarqué Rosse-Kam,

imperturbable, conscient de la faveur grande qui lui permettait de l'asseoir à la table des notabilités. Il prenait très au sérieux son rôle de Garde-banière (gardien de sérail). Le clan des médecins s'est brillamment distin-ué. L'ange Hélus, Ki-ri-Ki, Bian-Aise Joseph se sont divertis avec un courage digne d'un meilleur sort, tandis que Bien-Aise Gaston prenait la Goutte (sur le pouce), et que Portail se lançait résolument à la Meuse.

Ouant au camarade G. L., nous ne l'avons pas aperçu. Il paraîtrait au'après le premier acte de la Revue, il est allé se pagnoter afin de pouvoir assister à la conférence du len-

Le chemisier ALFRED LANCE Junior tait la chemise sur mesures, reçoit chaque semaine des nouveautés. — 15, rue du

Remarqué un dimanche de Carnaval la ga-lanterie, toute digne, d'un membre du H. C. L., du soldat A. Van de W... Celui-ci plotait (sacré typo, c'est pilotait qu'il faut mettre!), une blonde enfant, parmi la foule des bour-geois irrespectueux du sexe faible.

Il serait bruit d'un procès entre nos braves restaurateurs liégeois et le Hockey Club! En effet, H. C. L. étant, disent ceux-là, les ini-tiales de leur Association d'Hôteliers, Cafetiers Liégeois.

A quel mobile obéissait donc le grand J. Lau-weth, alors qu'il donnait un dimanche soir, pour le Carnaval, une sérénade de trombone à la terrasse de Tischmeyer?

Le camarade Mo-hamaide-ali offre bonne récompense à qui pourra lui faire découvrir l'auteur de l'intrigue qu'il a reçue le soir du Mardi-Gras au Ciné Royal.

Le camarade Tchanchet, Nicolas pour les dames, défie tout champion de boxe et de jeux de mots et calembours.

Pour tous renseignements, s'adresser au manager: Andrias Frankinet esq. LUSTUCRU.

FABLES EN MANIERE DE CHARADE

Quelle différence y a-t-il entre Oscar O. et une voiture de déménagements ?... Le garde-meuble est capitonné, tandis que Oscar est Gabytonné!..

Problème facile à l'usage des naïfs : : Le papa de Bistrouille lui donne 2 francs chaque fois qu'il a 18 pour une interroga-tion. — Bistrouille donne 1 franc à son papa chaque fois qu'il n'a pas 16 pour une inter-10 Combien Bistrouille a-t-il dans son

porte-monnaie ? 20 Quel est son âge ? Réponse : 10 B... doit 2 francs à son père. 20 3e mécanicien.

A la Divorcée : des Lilas Felis Delporte à de Lina.

* * * Le cardiaque Machu après une courte saison à l'A. E. M. et à l'Union Nautique va nous quitter pour Seraing où il interpré-

A chetez vos Cants de confiance à la CAN-TERIE MODERNE, s, place Cathédrale; cette maison possède toujours le plus beau

* * * LIVRES A PARAITRE

T. SNYERS. - Mes engagements chez Id. — Le champagne à l'œil ou Comment l'on se Reims le bec.

Id. - Adieux azoR et le 1500 (Elégie). TOUR EIFFEL. - Pourquoi je suis bleu

à casquette blanche. COQUETITE. - Nos randonnées éques-

Id. - La danse du calotin au bal de la

médecine. Maison LAFLEUR, rue Cathédrale, 116. En magasin, toutes les Cigarettes importées. Spécialité pour MM. les Etudiants.

L'excellent camarade Motte-Har nous a prié de ne pas annoncer qu'il était formida-blement pompette le soir du Mardi-Gras,

* * * Le futur docteur Toux (Pie) est heureux d'annoncer à ses amis et connaissances qu'il a passé les jours gras d'une façon parfaitement adéquate et digne en tous points d'un membre de la fameuse ligue contre l'antialcoolisme.

Les Salons de Coiffure J. DEPRE, rue de la Régence, 45, se recommandent par leur bonne tenue et leur personnel de premier ordre. — Abonnement : 20 p. c. de réduction.

MONDANITES. — Brillante soirée don-née le jour du Mardi-Gras par M. Phraire dans ses magnifiques salons du Manège. Y rencontré V. Seie; Fil de F., etc., etc., et de nombreuses dames et demoiselles.

* * *

Rencontré, un jour de Carnaval, le puis-sant Broquemort dansant une chaloupée fan-tastique dans le boyau du Tasting. Cet exer-cice à interrompu pendant 10 minutes tou-te circulation entre le café et son jardin d'hiver

HADELIN LANCE, tailleur-chemisler-cha-pelier, 38, rue du Pont-d'Ile, 38, a toujours les dernières nouvautés.

* * * CHRONIQUE MONDAINE

Déplacements et villégiatures

Bibi m'Amour: a, dès maintenant, fixé sa résidence pour les vacances de Pâques, sur la montagne où il pourra à loisir surveiller la pousse de ses petits pois!

Fil de fer. — Trop occupé pour s'offrir des congés, continuera à se partager entre notre ville et le centre de ses affaires.

Biloque. — Après 4 mois de villégiature à la «Cote d'Azur» a fait des démarches nécessaires auprès du corps diplomatique pour rentrer au plus tôt à la villa «du Pot d'Or».

Le Notaire. — Toujours souffrant d'un asthme qui ne pardonnera pas, s'est décidé à quitter les hauts sommets neigeux et à descendre vers la plaine... Madame continuera à habiter la montagne pour raisons de santé!

M. L'Endos d'aExcelsiors, profitera des vacances pour se rendre dans le midi afin de s'inoculer un peu de pétulence!

L'Homme aux os verts. — Profitera des mêmes circonstances pour disparaître de la circulation!

Le cam, Jim. — Ne nous quittera pas, pour une raison ou pour une autre. Nous croyons pouvoir affirmer qu'il ne se permettra que quelques petites excursions «en

* * * LIVRES A PARAITRE:

Put-l. — Sonate en-z-ut majeur, de Cint-Cens, transcription pour grosse-caisse. Tchanchet. — De l'Influence de la barbe sur les circonvolutions du cerveau, siège des

Vander Elst. - Comment on organise un J. de Ténébreux. - Mes mésaventures en amour.

ROYAL RINKING PALACE

Rue Laport Direction : Joseph Kruyen Séance de patinage tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 6 heures. En gala

heures à midi et de 2 à 6 heures. En gala les lundis, mercredis, vendredis et samedis. Entrée : 1 franc.

Les mardis, jeudis et dimanches, séances ordinaires, droit d'entrée ainsi que tous les jours avant midi : 50 centimes.

Etudiants : 50 p. c. de réduction lundis, mercredis, samedis après-dîner.

Le camarade Jack-Op désire s'entendre avec capitaliste sérieux pour l'exploitation du BREVET BELGE 0007.

Nouveau système de culbuteur à muscles comprimés et application du dit culbuteur à la dilatation de la rate des copains. LUSTUCRU.

* * * ETUDIANTS, pour vos imprimés personnels et les Imprimés des Cercles, adres-sez-vous à l'Imprimerie Herman Wolf, rue

Herman-Reuleaux, 43-45. Téléphone 897.

* * * Remarqué à la vitrine d'un graveur sur cuivre de la rue du Pont-d'Avroy, à côté d'une pile d'éponge et derrière une énorme chandelle rouge (j'insiste sur les éponges et sur la chandelle), la plaque suivante :

Amie de la jeune fille (??) Union mondiale des dames Abstinentes chrétiennes (!!!)

Nous serions très heureux de faire plus amplement connaissance avec cette union émouvante de femmes inutiles.

P. S. — Cette plaque mémorable vient d'être flanquée d'une seconde où se morfond l'unique mais combien puissant mot

ELECTROTHERAPIE.

Ces faits son véridiques et leur juxtaposition est réelle. MAMELUCK.

BAINS GRETRY 98. BOULEVARD D'AVROY. 98 + LIEGE +

TELEPHONE 2995

BASSINS DE NATATION TEMPERATURE CONSTANTE DES BAS-

SINS 21º DECRES HIVER ET ETE Bains chauds. — Bains russes. — Bains turcs. — Massage. — Hydrothérapie. — Mécanothérapie. — Electrothérapie. — Cours de

SALLES DES SPORTS

Boxe anglaise, française, américaine. Cymnastique suédoise.— Escrime Tous les jours, de 9 heures du matin à 7 h. du soir.

COURS DU SOIR

3 fois par semaine, de 8 heures à 11 heures du soir. Pour renseignements et tarif, s'adresser à la Caisse de l'établissement. Messieurs les étudiants sont invités à visiter l'établissement.

INFORMATIONS SENSATIONNELLES

On nous annonce de bonne source que le directeur artistique de la grande fête des Licences du 9 mars, vient d'engager à prix d'or pour l'intermède, les deux célèbres excentriques bien connus d'outre-Manche et d'Amérique: John Hiss et Mac Aron.

Nous avons peine à croire que la direction ait consenti tels sacrifices financiers, alors que le succès complet est déjà plus qu'assuré par le vaudeville «Santacho VII», et la revue «Les Profs à Buses».

«Les Profs à Buses».

Nous ne pouvons cependant conseiller qu'une chose : que ceux qui comptent assister à cette sansationnelle fête se pressent, car il y aura foule. Inutile de rappeler que la fête se donne au profit du Cercle des Bour-ses de l'Université, œuvre des plus méritantes entre toutes.

Prix des places : Réservées,5 fr.fauteuils, 2 fr., et balcons 1 fr. Des cartes sont en vente chez Klippert et

auprès des membres du Comité des Licen-

Le Comité s'est déjà assuré le concours, pour la Revue et le Vaudeville, des Reine et Rois de la rampe, que sont Belvesse, Bar-bapoul, etc., etc., Jean Passe et Des Meil-

DERNIERES NOUVELLES

Aussitôt la nouvelle du nouveau vaude-ville des Licences lancée, les télégrammes de sympathie et d'encouragements n'ont fait qu'affluer à l'Association des Elèves de l'E-cole Spéciale de Commerce. Parmi les marques les plus chaudes d'es-time, citons ces quelques cables: «Moreau, Président Licences, Liége. Epatante idée que Santacho VII, compte assister si suis en Europe. Retenez fauteuils pour El Mokhri et moi-même.

Moulay-Hafid, sultan.

« Président Licences, Liége.

Avant commencer campagne présidentislle, veux faire provision bon sang en quantité. Compte bien venir applaudir «Santacho VII» et «Les Profs à Buses». Retenez réservées. Amitiés à Mrs Mass-Noney.

Théo. Roosevelt, Oyster Bay U. S. A.

"Moreau, Belgique,

Manque beaucoup distractions, exil. Veux revoir vieux amis et m'égayer un brin.Retenez une loge pour moi et sept balcons pour mes femmes. Compliments Barbapoulx. Abdul-Hamid, ex-sultan.

Au camarade Betchette, Président Licences, Liége,

«Santacho VII», «Les Profs à Buses», titres qui feront fortune et dont on parlera en-core longtemps. Anglaises fort frigorifiques compte revenir spécialement pour vaude-ville. Retenez une baignoire à 4 places. Amitiés à Néné et aux copains.

Bidus, Sheffield, G. B.

CORRESPONDANCE

ANVERS

A. G.

L'A. G. s'est enfin éveillée, elle organi-sait samedi dernier une grande sortie car-navalesque à laquelle prirent part presque tous les étudiants de l'Institut, Plusieurs avaient tenu à se travestir, parmi-eux ci-

Lit-lard, en Eunuque (souvenir de Constantinople).

Léopold ah!, en Tout-Puissant, Si c'est laid, en Odalisque. Lard-Och, en H. S. P. Terce l'ancien, en Rotamort.

Jokske, en Sportman. Mal-lavé, en Pierre-ponce (pas le lutteur). Della-Greva, en Bloqueur. Des Anges, en Candeur. Carol, en Ingénieur du téléphone. L. de G., en Délégué.

Boubouroche, en Danseuse-étoile. Marcatchou, en Pêcheur.

Bourguignon, en Verrat.

Jaune-Motte, en Rasoir.

Donnez, en Fromage. L. Dnepoivrimont, en Vadrouilleurs. d'autres encore en Profs en Flics, en Hétaires, etc... La bande joyeuse acompagnée de moul-tes pucelles s'en fut à travers la ville pré-

tes pucelles s'en fut à travers la ville pré-cédée d'un transparent portant l'inscription: «Qu'est-ce qu'ils sont les bourgeois?... Cocus!» et de la fanfare de l'A. G. refor-mée pour la circonstance (un ban pour les musiciens). On en profita pour donner une sérénade chez Jean, à l'occasion de ses noces d'argent. — Grâce aux relations de notre cam. L. de G. avec la serveuse du Sportsman la patronne nous offrit une bou-teille de cognac (que je m'empressai de fai-re disparaître dans ma profonde). Après le cortège une guindaille nous réu-

re disparaître dans ma profonde).

Après le cortège une guindaille nous réunissait au Gelay-Zaal. Là, les cam. Lucien de II et Jean-Kobe tinrent à prouver publiquement la flamme qu'ils avaient pour les deux charmantes filles du patron. Après ces discours amoureux quelques chauds copains sortirent un répertoire tout nouveau.

Puis c'est la course échevelée vers la Scala où l'on se retrouve en une sarabande effrénée; beaucoup de profs y assistaient masqués. Notons:

Amour : en Pain de sucre;
Son Esclave : en Géant;
Le Cosaque : en Géant;
Le Scribe : en Pion;
Des Abattis : en Samson;
Père-Saint : en Poête;
Bi-Haut : en Explorateur;
Pierre-Rare : en Amiral-Suisse;
Le Brésilien : en Planteur;
Le Toréador : en Gitane; Le Toréador : en Gitane ; Le Bohême : en Tripolitaine ; Jules-Hein : en Agent .. recenseur ; Jean : en Directeur.

CROQUIGNOL.

VERVIERS

Retour d'Anvers. Le camarade L. de G... d'Anvers, est revenu tout chaud d'Anvers dimanche 18 février, pour balader dans les coins sombres une petite femme, Adèle, in appréciable trésor que crovait posséder pour lui seul notre cher Maître. Qui est-ce qui est co n'a

Le même L. de G... bouffa du lanin à l'arrêt du tram de Heusy. C'est ce qui arrive quand on fouette deux chattes à la fois.

Le vénérable de la T. S. B. ne marche pas! Honni soit qui mal y pense!

La revue de la S. B. sera redonnée le 9 mars, dans la grande salle des fêtes de l'E-mulation. HACHE.

Talonné par certains copains pour savoir ce qu'avait bien pu faire le camarade Hache, nous nous sommes informés (on n'avait vu ni lui, ni son béret). Voici tout ce que nous avons pu appren-

Ayant de façon très adéquate représenté l'A. E. S. T. aux fêtes des Hautes à Liége, ce cher copain s'était mollement couché dans son plumard le dimanche après-midi et n'en

n'était sorti que le lundi matin, Voilà. On nous rapporte que ce même camarade se balladait nonchalamment le dimanche du Carnaval, à 8 heures du matin, rue Pont-d'Avroy, à Liége. On ne s'étonne plus de rien.

A L'ASSOCIATION Séance du jeudi 15 février 1912

Assistance peu nombreuse, l'armée et le corps professoral (!) sont représentés. La séance est ouverte à 9 heures. On établit d'abord les comptes des fêtes récentes. On discute ensuite la démission du camarade Hache, secrétaire; malgré les sollicitations du président, le dit camarade ayant persisté dans sa résolution, on décide à l'unanimité de lui voter des félicitations. Il s'agit alors de pourvoir à son remplacement; quelques difficultés surgissent, qui font renvoyer la décision à une réunion ultérieure. L'assemblée établit ensuite que les délégués officiels du Cercle aux fêtes seront le président et le porte-drapeau; à défaut de l'un des deux, le Comité remettra les cartes aux amateurs inscrits, en donnant la préférence amateurs inscrits, en donnant la préférence aux étudiants de 4e année, puis de 3e, 2e, ire. Cette séance, qui fut plutôt orageuse, levée vers 10 heures et demie, donna libre champ à une copieuse guindaille.

* * * Cueilli dans un cahier du grand Haute-

« Une once de graines peut donner nais-» sance à 30,000 chenilles. » Sans commentaires!

« DANS LES FILETS » tragédie en sept tableaux par Sny-Jeanne-Sen président du Sat-Club, décoré de la croixi si vile

Lundi. - Pour cet ange, mon amour n'a

point d'égal.

Mardi. — Mordu, je divorce.

Mercredi. — Ah! l'adorable créature.

Jeudi. — Ça y est, j'ai décollé.

Vendredi. — Ah! la divine enfant.

Samedi. — C'est fini, je déplaque. Dimanche. — Je recommence. Quelle scie! BERTAL.

THEATRE PATHE Le Directeur M. Ber. est décidément à la hauteur pour l'organisation de programmes

MALADIES

VQIES URINAIRES ET DE LA PEAU Docteur G. PIRSON

SPECIALISTE

Ancien assistant à l'Université de Liége Moniteur de la clinique des voies urinaires de l'Hôpital Necker, de Paris.

Consultation de 2 à 4 et de 7 à 8 heures 32, RUE DE LA REGENCE

FABRIQUE DE CAHIERS D'ETUDIANTS MAISON GEORGES LIVRON

20, RUE DU MOUTON-BLANC, LIEGE Vente en détail au prix du gros. STAR nouveau cahier très élégant, 20 cen-

times. — Gros cahiers toile, 50 centimes. Impression en caractères russes. Porte-plumes réservoir.

COMPAS RICHTER

Agence et Dépôt:

E. BONIVERT

Rue du Pont d'Ile. 11

MAISON RUSSE CH. BRODSKY

2, RUE ANDRE DUMONT ET RUE DES PREMONTRES, 3

LIEGE Tabacs et Cigarettes de Fabriques Russes

Thé Russe Importé IMPORTATION DIRECTE

TELEPH. 3420

LA PAPETERIE

V"Ed.PROTIN

24, rue Féronstrée

tient tous les articles à l'usage de MM. les Etudiants. Porte-plume réservoirs de toutes marques.

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE. Spécialité de Registres de comptabilité . Système

breveté Época. Lettres de faire part.



TELEPH. 3420

MODERN OFFICE (A gauche de l'Université)

Cartes de visite.

ALEXIS NICOLAERS Licencié en Sciences Commerciales et Consulaires.

5, PLACE DE L'UNIVERSITE, 5

TELEPH. 392 ARTICLES POUR ETUDIANTS

Copies. - Réparations. - Traduction

Installations pour Bureaux

GRANDS MAGASINS DE CHAUSSURES DE LA

BOTTE D'OR 15 et 17, PUE FERONSTREE. 15 et 17 LIEGE

— L. MONNET-SLEYPEN —

Assortiment complet de Chaussures pour hommes, dames, fillettes et enfants.
Rayon spécial de bottines américaines.
Galoches caoutchouc marque La Balance. La maison se charge de toutes réparations

Ecole Polytechnique Supérieure de Liége (Belgique)

34, RUE NYSTEN (Jardin Botanique)

Section préparatoire et deux années d'études. - DIPLOME D'INGÉNIEUR TECHNICIEN Demander renseignements à M. L. DEPAIFVE, directeur.

C'est toutes les semaines que l'on voit défiler dans son coquet théâtre les plus sensa-tionnelles vues cinématographiques. L'apercu suivant que nous donnons du programme qui commencera à passer le samedi 2 mars vous donnera une petite idée de ce qui en

Le Marchand d'hommes. Une promenade sur l'Elbe à travers la Suisse Saxonne.

La Vagabonde. LA LETTRE INACHEVEE.

Le Comte d'Essex.

Flirt dangereux, etc., etc. Rappelons ici que le Thétre du Pont St-Laurent, est le seul à Verviers, donnant des films Pathé vraiment inédits et que le char-mant directeur accorde 50 p. c. de réduction aux Etudiants, tous les jours, sauf le dimanche, même lorsqu'il y a supplément au pro-

HACHE.

CHRONIQUE DES THEATRES

THEATRE ROYAL

La vaillante Association des Artistes qui a repris la direction du Royal ne ménage pas des peines pour ramener en notre bon

vieux théâtre son succès de jadis. Spectacle copieux de carnaval, matinées dominicales et galas spéciaux dont la série fut fort brillamment inaugurée jeudi dernier par une magnifique représentation de «Lakmé», avec le concours de Mlle Pornot, tout montre la volonté de bien faire et de satisfaire le public, quelque peu désabusé ces derniers temps.

Voici «La Tosca» qui nous est revenue, fort bien interprétée, puis «Le Barbier».

«Louise» le chef-d'œuvre de Charpentie, nous sera-t-il rendu aussi? J'y vois déjà Mmes Valogne et Rambly et MM. Soudieux et Arnal : ce serait d'une interprétation parfaite.

* * *

Samedi prochain, grand gala: le ténor

David dans le « Barbier ». AU CONSERVATOIRE

La deuxième audition d'élèves fut une séance plutôt moyenne. M. Smeets joua d'a-bord la 1re symphonie pour orgue, de Désiré Pâque. Œuvre inégale, dont l'adagio sur-tout est remarquable. L'exécutant est applau-di, mais pas assez: la belle technique, son

di, mais pas assez: la belle technique, son intéressante interprétation méritaient mieux.

M. S. Lavoye manie avec goût et habileté un organe très ingrat; ses beaux lieder de Brahms plaisent plus par l'expression qu'y met le chanteur, que par le charme de sa voix; au reste, diction nette, exécution habile; M. Lavoye est excellent musicien.

MIle C. Goldstein vient nous chanter aL'Amour d'une Femmes, de R. Schumann. Ce beau cycle de lieder a beaucoup plu. A Ce beau cycle de lieder a beaucoup plu. A part le premier, dont le mouvement était par trop lent; la jeune cantatrice nous a détaillé ces admirables chants avec beaucoup de sentiment; la voix est belle, bien posée; la diction est nette, mais la prononciation n'est pas toujours pure et Mlle Goldstein respire un peu trop bruyamment. Néanmoins, le public a chaleureusement applaudi et c'était justice.

tait justice.

De M. Lavoye, pianiste accompagnateur, je ne dirai rien; c'est d'ailleurs exactement je ne dirai rien; c'est d'ailleurs exactement ce que j'en pense, comme disait l'autre.

Quant à la malheureuse symphonie de chambre de Wolff-Ferrari, il serait plus que téméraire de la juger après la piteuse exécution qu'on en a faite. Ce dernier numéro du programme méritait pourtant d'être joué avec plus de feu, plus de mouvement et surtout plus d'ensemble. N'ayant pour toute direction que les timides signes de tête de M. Lavoye, assis derrière la pianiste et presqu'invisible d'ailleurs, les malheureux exécutants jouaient au hasard, partaient l'un après l'autre, attaquaient avec un ensemble rappelant celui de la garde civique. Quelquefois, par une heureuse coincidence, ils jouaient en mesure, mais cela ne durait

jouaient en mesure, mais cela ne durait On applaudit machinalement; sans convic-tion, puis on sortit. Il faisait très bon dehors.

A. VOUI.

THE SPORTS MANUFACTORY, 45, rue Cathédrale, 45. - ARTICLES POUR TOUS SPORTS: Réduction de 10 p. c. aux Etudiants.

Etudiants, demandez partout le "SINALCO,,

Boisson sans alcool, la plus saine et la plus rafraîchissante Rue Douffet, 44. - Téléphone 1665

Plus de 350 Ecoles Plus de 150,000 élèves. LECONS PARTICULIÈRES THE BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES

ÉCOLE SPÉCIALE DE LANGUES VIVANTES

Cours du Soir à prix réduits 12 et 15 frs par mois

-- 27, RUE PONT D'AVROY, 27

LIEGE

Récompenses obtenues par les ECOLES BERLITZ 2 MÉDAILLES D'OR PARIS 1900 ST-LOUIS 1904 LIEGE. 1905 GRAND PRIX. LONDRES 1908 Hors Concours. Membre du Jury.

BRUXELLES 1910

LIEGE

Music-Hall-Cinema des Familles 32, rue de la Madeleine et 39, rue Souverain-Pont

Institut Richard KUHN

Langues Vivantes 23, RUE ANDRÉ-DUMONT, 23, LIÉGE LECONS PARTICULIERES COURS COLLECTIFS. COURS DU SOIR MÉTHODE DIRECTE Leçon d'essai gratuite

MUSIQUES - LIVRES

Soldes et Occasions MAISON HALBARI

RUE ANDRE-DUMONT, 8, LIEGE Entrée libre LOCATION DE MUSIQUE ET BIBL. : ROMAN RECLAME

FRITURE-RESTAURANT J. MARC

10, RUE LULAY, 10, LIEGE. Téléph. 2713. Successeur Joseph ROELANTS

000 SPECIALITE DE MOULES PARQUEES Huîtres d'Ostende et de Zélande Escargots de Bourgogne

- ON PORTE A DOMICILE -

MAISON LINDER

Propr. N. RATHS

Dépositaire général pour la Province de la Franziskaner Leist Bräu Munich et Kronen

RUE DU PONT-D'AVROY, 30

DEMANDEZ PARTOUT LES CELEBRES CIGARETTES RUSSES KOMETA

30 et 40 centimes le paquet de 20 AMERICAINES ROOSEVELT

25 centimes le paquet de 25 Dépôt général PLACE DU THEATRE, 37 TELEPHONE 2933

Apéritifs - Cognacs - Liqueurs

Première marque du monde Demandez partout L'oxygénée CUSENIER Exigez la Bouteille!

L'amer Cusenier et Mandarinette Agent principal: Mathieu FRANCOTTE Rue de la Casquette, 39, Llége Téléphone 2604

ETABLISSEMENTS CHIMIQUES LIEGEOIS

4, rue Saint-Etienne, 4

Téléphone 3686.

FOURN'TURES GENERALES POUR LABORATOIRES

MAISON A. BASTIN

16, RUE DE L'UNIVERSITE, 16 LIEGE

CICARES ET CICARETTES INDICENES ET D'IMPORTATION TELEPHONE 840.

PRODUITS CHIMIQUES pour les Arts, les Sciences et l'Industrie Maison NEUJEAN et DELAITE

RUE HORS-CHATEAU, 50, LIEGE EM. DELAITE & FILS

Produits spécaiaux pour toutes 'es indus-ries. Produits purs et appareils pour labo-ratoire de chimie, photographie, etc. Labo-ratoire général d'analyses.

TAVERNE-RESTAURANT KLIPPERT

Rue de la Cathédrale, 99 PREND DES PENSIONNAIRES Dépôt des brasseries Spatenbräu Munich --- Löwenbräu Dortmund HOTEL DU NOUVEAU MONDE CAFE-RESTAURANT

PLACE SAINT-LAMBERT, 24, LIEGE Propriétaire: Jean ROWIES-CROSFILS Dîners : Fr. 1.50 et 2.00 de midi à ? heures et de 6 à 9 heures. Restaurant à la carte (chaud) jusqu'à mi-

Pension soignée : Prix modérés.

Salons pour noces et banquets. - Local pour Sociétés. MAISON FONDEE EN 1810

C. B. JONNIAUX et Frères LEON LAOUREUX ET C'E SUCCESSEURS

56, RUE DE LA CATHEDRALE, 56 Fournisseurs des Universités, des Ecoles spé-ciales, de l'Ecole supérieure des textiles, des Athénées royaux, etc., des principaux établissements industriels.

Apparells de Chimie, de Bactériologie, de physique et photographie REACTIFS PURS CARANTIS VERRERIE DE BOHEME VERITABLE - Catalogues sur demande -

Joseph BACHELOT

Chasseur des Etudiants

Se recommande pour copies de cours, lecons de solfège et de piano, déménagements, courses, missions de confiance, etc. S'adresser quai Sur-Meuse, 11. (Entrée par l'impasse).

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE IMPRIMÉS DE LUXE ET ORDINAIRES

A. HOVEN - CUJE

Rue Cograimont, 4 Près de la Place St-Séverin LIEGE

Bureau du Bulletin Libéral de l'Ouest

EDOUARD GNUSE Librairie belge et étrangère

51, RUE DU PONT-D'ILE, 51

SCIENCE. — INDUSTRIE. — BEAUX ARTS. — THEATRE TELEPHONE No 1785.

TAVERNE ANGLAISE ---

Ancienne Maison TISCHMEYER Propriétaire Alphonse LAMALLE 37, PLACE DU THEATRE

---Diners à prix fixe et à la carte.

CHEZ WARNOTTE BRASSERIE DE DIEKIRCH

Propriétaire: O. CHEVOLET 41, PLACE DU THEATRE, 41 DEGUSTATION DE LA CELEBRE FRANZISKANER BRAU Rendez-vous des Etudiants.

CASOUETTES D'ETUDIANTS NOIRES, BLEUES, VERTES, BLANCHES A 3 FR.

DEVILLEZ - GAVAGE Tailleur civil et militaire

SPECIALITE D'UNIFORMES DE GARDE CIVIQUE PASSAGE LEMONNIER, 30, LIEGE

BRASSERIE LIEGEOISE

LIECE, 4, place du Théâtre, LIECE TENUE PAR M. ANSAY Dégustation de la Saison Liégeoise

LA « SANS RIVALE »

Recommandée à tous les étudiants

CASE A LOUER

LIBRAIRIE DES ECOLES

SPECIALITES CLASSIQUES FOURNITURES DE BUREAUX

SINECHAL-GILBERT 5, RUE DES CLARISSES, 5

(PRES DE L'ATHENEE ROYAL) IMPRIMES RELIURES LITHOGRAPHIES

 $\equiv LAMBY \equiv$

Pâtissier-Glacier

20, Rue de l'Université, 20 21, Rue Grétry, 21 LIEGE

La MAISON E. SCHMIDT, boulevard de la Sauvanière, 182, se recommande à MM. les étu-diants pour la fourniture de Fleurs naturelles aux fêtes de bienfaisance. Spécialité de cou-ronnes. Téléphone No 2181.

CAFE-HOTEL-RESTAURANT DU DOME DES HALLES

QUAIS DE LA GOFFE ET DE LA RIBUEE, No 6 Diner à la carte et à prix fixe depuis fr. 1.50 PENSION POUR MM. LES ETUDIANTS DEPUIS 80 FR.

Plats du jour à fr. 0.60 et 0.75 CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX

GRANDE SALLE POUR BANQUETS ET REUNIONS Propriétaire : Charles THILL

RUE CATHEDRALE .92 .LIEGE

AFTERNOON-TEA. - BUFFET FROID TELEPHONE 1690.

RUE PONT. D'ILE, 49

DIPLOME DE L'INSTITUT DE GYMNASTIQUE DE STOCKHOLM Cours de Gymnastique hygiénique et médicale orthopédique Escrime. - Boxe. - COURS DE DANSE ET DE MAINTIEN

PHOTOGRAPHIE D'ART HUBERT GOOSSENS 4, rue Louvrex, 4, Liége

Téléphone 3334.

SPECIALITE ACRANDISSEMENTS CHARBON - PASTEL - ETC

Papeterie Universitaire

----FAUST-MARLIN & FILS

EN FACE DE L'UNIVERSITE S LES ARTICLES NECESSAIRES A MM. LES ETUDIANTS ARTICLES DE DESSIN

CASE A LOUER

GRANDE BRASSERIE

DU CANTERBURY 95, rue de la Cathédrale, 95, LIEGE

Propriétaire: Auguste OVARD DEGUSTATION DE LA CELEBRE BIERE DE TREVES Dîners à 1 fr. 50. - Pension pour étudiants,

CASE A LOUER

CAVEAU BAVAROIS 35, RUE DU PONT-D'AVROY, 35

Propriétaire: Jacques BRAIBANT Tous les soirs, à 8 heures précises :

CINEMA - CONCERT TOUS LES 8 JOURS, CHANGEMENT

DE PROGRAMME REUNION DES ETUDIANTS

CASE A LOUER

LONDON-TAVERNE E. HANOUL ANCIENNEMENT HOTEL SCHILLER,

6, PLACE DU THEATRE, 6

Spécialité de demi-plats du Jour Bières anglaises de provenance directe

ETABLISSEMENTS

PHARE&CHARLEMAGNE

Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de Munich Loenwenbrau et de la Véritable Perle de Pilsen brassée à Pilsen (Bobème). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de Propriétaire: François PREVOT Bordeaux et de Bourgogne. Négociant en Vins.

CASE A LOUER

Autres dépendances de l'Hôtel du Midi PATISSERIE

Magasin de Tabacs et Cigares

Cigarettes des meilleures marques

MUSIC-HALL DES GUILLEMINS

Propriétaire : M. GERMAY-HALLEUX

Changement de vues tous les jours

SPECTACLES DE FAMILLE

CAMARADES! ALLEZ TOUS CHEZ OGER, Friture-Restaurant, 13 et 15, rue Lulay! -- Pension pour Etudiants

Imp. LA MEUSE (Soc. an.), Liège.

4, rue des Célestines, 4, Liége (Tél. 3862) Voici les résultats obtenus par les élèves

ECOLE D'EDUCATION PHYSIQUE

ESCRIME, BOXE GYMNASTIQUE SUEDOISE

PROFESSEUR

THIRIFAY

Poule «Capitaine». Fleuret: 1er Dupont; 2e de Baré. Coupe «de Ybarra». Epée: 1er Dupont; 2e Devillez. Coupe «de Mélotte». Epée: 1er Anspach;

Coupe «Van Bortel». Epée: 1er Anspach; 2e Dupont.
Coupe «Van Bortel». Epée: 1er Ochs; 2e Anspach.
Challenge national des juniors (Bruxelles; fleuret): 1er Devillez. Championnat fédéral (juniors; fleuret): 3e

Championnat d'épée (Anvers) jniors: 4e

GRANDE SEMAINE D'OSTENDE

A. Concours intersalles: Salle Thirifay: 5e prix. — Equipiers: H. Anspach, Ochs, Dupont, Bourlez, lieut. Paix, Devillez.
B. Championnat international d'épée: 1er prix, Ochs; 2e, Dupont.
C. Match des nations. Epée: Equipe belge victorieuse: H. Anspach faisant le plus beau résultat de tous les équipiers, reçoit une médaille d'or.

EXPOSITION DE CHARLEROI

A. Tournoi d'épée: 6e prix, Devillez.
B. Tournoi international par équipe (11 inscrits): 1er prix, Salle Thirifay. Equipiers: lieut. Paix, Devillez, Thirifay et Ansay.
Les membres de toutes les salles d'armes et les égudions comments. et les étudiants escrimeurs sont invités un

François BRIMBOIS

LIBRAIRE

Passage Lemonnier, 18

LIEGE (Près de l'Université)

MAISON MAX CRESPIN

AD. QUADEN SUCCESSEUR RUE DES DOMINICAINS, 10

A LIEGE OUVERT JUSQU'A MINUIT VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE Spécialités de toutes marques

Téléphone 2614.

Rue Saint-Léonard, 224bis

Rue Grétry, 19 (Longdoz) Place du Perron, 13 (derrière l'Hôtel-de-Ville) Rue de la Cathédrale, 39 (Au Mazagran) Rue de la Régence, 59, Liége. - Tél. 2006 (à côté de la Poste Centrale) Tempérance-Hôtel, 95, rue des Cuillemins

-000-DINERS : à 75 centimes. Bière. le verre 10

Café, avec sucre et lait. . . la tasse 10 Café spécial la tasse 25 Chocolat la tasse 15 Thé avec sucre et lait la tasse 15 Lait le verre 10 Bol de soupe 10 Citron nature. 15 Bovril . . 25 Siphon (Soda) Sirops divers et limonades. . le verre 15 Cidre le verre ". · · · · · · . . . la bout. 70 Petit pain. » beurré 10 Omelettes

Biscotte Petit pain beurré et œufs sur le plat. 2 petits pains beurrés avec fromages de Hollande ou de Gruyère .. . 2 petits pains avec jambon . Chocolat la livre 1.00

Jules HENRY et Cie, successeurs, rue du Pont-d'Ile. — Agence de publications illus-trées. — Nouveautés littéraires. — Abonuement à tous les journaux. — Journaux de Modes. — Livres à domicile.

Caufres, Calettes, Tartes, Câteaux, Œufs

SALLES POUR SOCIETES

Concert de Symphonie. Cinéma